



La Lettre

de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € Nouvelle série - n° 28

Semaine du 19 avril 2018

Dans ce numéro :

Sacrilège eucharistique:
un drone expose
l'ostensoir avec
le Saint-Sacrement (p.11)

Le pape François
et les « gardiens »
de la révolution (p.7)

28 avril 2018 :
Rosaire aux frontières
(p.11)

Viktor Orban sait à qui
revient la victoire :
« Soli Deo gloria » (p.19)

Sommaire complet
en dernière page

La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site
MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession
1^{er} site d'information
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

Nouvelle Exhortation Apostolique - « Gaudete et Exsultate » : le primat de l'action sur la contemplation, de l'Homme sur Dieu

11 avril 2018 - Le pape François vient de publier une nouvelle Exhortation Apostolique : *Gaudete et Exsultate* ^(a) sur « l'appel à la sainteté dans le monde moderne ». Le Vatican a rendu public lundi dernier ce nouveau texte bergoglien « dans la logique du concile Vatican II » précise le journal *La Croix*.

Bien des critiques pourront être faites sur ce texte bergoglien qui mêle adroitement des pensées catholiques à des propos modernistes : « Telle page de leur ouvrage pourrait être signée par un catholique : tournez la page, vous croyez lire un rationaliste » constatait déjà, en 1907, saint Pie X dans sa célèbre encyclique *Pascendi* ^(b) sur les erreurs du modernisme.

Ce n'est que plus vrai aujourd'hui, tant le modernisme, « ce collecteur de toutes les hérésies », imprègne les esprits des autorités conciliaires les plus haut placées à Rome. Les paroles intrinsèquement et fondamentalement catholiques, sans connotation subtilement ou évidemment progressiste, deviennent même une denrée rare dans les salles des Palais apostoliques et les écrits apostoliques.

Gaudete et Exsultate, « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse », n'est pas exempt de cet esprit conciliaire qui a dénaturé le message chrétien dans le but d'ouvrir l'Église au monde moderne.

Si le pape François rappelle dans son document que nous sommes tous appelés à la sainteté, message chrétien bimillénaire dont il n'est pas l'inspirateur comme semblent le croire les ignares médias de propagande, il tient à justifier dans son exhortation le primat de l'action sur la contemplation et la prière. Et en cela il est bien dans l'air du temps d'apostasie spirituelle universelle...

Gaudete et Exsultate reprend les thèmes chers au pape François, dont le messianisme temporel : il faut concevoir la vie comme « une mission » et « l'identification avec le Christ et avec ses désirs implique l'engagement à construire, avec lui, ce Royaume d'amour, de justice et de paix pour tout le monde. » (§25).

Entre la prière et l'action, El papa argentin, partisan de la praxis pour faire bouger les lignes, c'est-à-dire la doctrine catholique, fait la part belle à la seconde : « Il n'est pas sain d'aimer le silence et de fuir la rencontre avec

l'autre, de souhaiter le repos et d'éviter l'activité, de chercher la prière et de mépriser le service.» (§26).

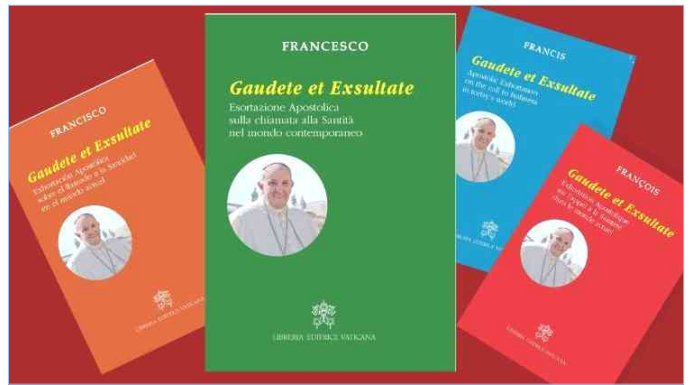
Si le pape rappelle que les béatitudes sont la voie de la sainteté, il en donne, là aussi, une lecture progressiste. Car, tout en soulignant que nous serons juger sur la charité (Mt 25, 36) il ne discerne cette charité que dans les œuvres de miséricorde, qui plus est considérées sous leur aspect d'engagement social : « Il ne s'agit pas seulement d'accomplir quelques bonnes œuvres mais de rechercher un changement social » (§99) dont il fait le va-tout de la sainteté. Tout engagement humaniste est bon, de la défense de la vie à l'accueil du migrant : « Est également préjudiciable et idéologique l'erreur de ceux qui vivent en suspectant l'engagement social des autres, le considérant comme quelque chose de superficiel, de mondain, de laïcisant, d'immanentiste, de communiste, de populiste. (...) La défense de l'innocent qui n'est pas encore né, par exemple, doit être sans équivoque, ferme et passionnée (...). Mais est également sacrée la vie des pauvres qui sont déjà nés, de ceux qui se débattent dans la misère, l'abandon, le mépris, la traite des personnes, l'euthanasie cachée des malades et des personnes âgées privées d'attention, dans les nouvelles formes d'esclavage, et dans tout genre de marginalisation. Nous ne pouvons pas envisager un idéal de sainteté qui ignore l'injustice de ce monde où certains festoient, dépensent allègrement et réduisent leur vie aux nouveautés de la consommation, alors que, dans le même temps, d'autres regardent seulement du dehors, pendant que leur vie s'écoule et finit misérablement. » (§101)

Il ne faut donc pas être étonné, après la lecture de ces quelques lignes qui assimilent la sainteté au volontariat social, qu'il n'y ait aucune mention de la vertu de religion comme moyen premier pour accéder à la sainteté. Saint Thomas d'Aquin (c)

l'explique cependant clairement: la vertu de religion est supérieure à toutes les autres vertus morales, est spécialement liée à la charité et s'identifie avec la sainteté (II-II q. 81) : « La sainteté est une vertu spéciale, et l'on peut alors d'une certaine façon l'identifier à la religion. » ; « C'est la religion qui touche de plus près à Dieu: elle nous fait accomplir des actes directement et immédiatement ordonnés à son honneur », tels le sacrifice et l'adoration. Mais la vertu de religion commande également les actes propres de la miséricorde, telle la visite des orphelins et des veuves puisque « toute œuvre vertueuse est appelée sacrifice en tant qu'on l'ordonne à l'honneur de Dieu ».

Mais pour le pape actuel: aucune mention de cette vertu de religion, ordonnée à la gloire de Dieu, pour se sanctifier, mais uniquement de la miséricorde : « Celui qui veut vraiment rendre gloire à Dieu par sa vie, celui qui désire réellement se sanctifier pour que son existence glorifie le Saint, est appelé à se consacrer, à s'employer, et à s'évertuer à essayer de vivre les œuvres de miséricorde. » (§107), parce que, écrit-il au § 106 en travestissant saint Thomas (Cf. *Somme Théologique, II-II, 30, a. 4.*): « Nos actions les plus grandes, celles qui manifestent le mieux notre amour de Dieu, sont les œuvres de miséricorde envers le prochain, plus que les actes de culte ».

Or saint Thomas, dans la même question, s'il note que « parmi les vertus relatives au prochain, la miséricorde est la plus excellente », affirme pourtant que « la miséricorde n'est pas la plus grande des vertus » parce que « chez l'homme, qui a Dieu au-dessus de lui, la charité qui l'unit à Dieu vaut mieux que la miséricorde qui lui fait



secourir le prochain. Le sentiment intérieur de charité qui nous unit à Dieu l'emporte sur l'amour et la miséricorde envers le prochain. La charité nous rend semblables à Dieu en tant que nous unissant à lui par affection. Elle est donc préférable à la miséricorde, qui nous rend semblables à lui seulement par la similitude des œuvres. »

Dieu premier servi, selon le mot de sainte Jeanne d'Arc !

Cette exhortation *Gaudete et Exsultate* est bien dans l'air du temps : anthropocentrique par excellence. Le culte premier n'est pas rendu à Dieu mais à l'Homme, alpha et oméga de la sainteté bergoglienne !

**FRANCESCA
DE VILLASMUNDO**

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

- (a) http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20180319_gaudete-et-exsultate.html#ftn92
- (b) <http://laportelatine.org/bibliotheque/encycliques/PieX/pascendi.php>
- (c) <http://www.thomas-d-aquin.com/Pages/Traductions/STIIa-IIae.pdf>



Vatican -

François a-t-il vraiment déclaré que « l'enfer n'existe pas » ?

30 mars 2018 - Ce jeudi 29 mars 2018, Jeudi Saint, le journal italien *La Repubblica* publiait un nouvel entretien entre le pape François et le journaliste athée Eugenio Scalfari.

Selon Eugenio Scalfari, le pape François lui aurait déclaré : « *L'enfer n'existe pas, ce qui existe c'est la disparition des âmes pécheresses* ». Une hérésie en contradiction avec l'enseignement professé par l'Église catholique.



Cette autre déclaration attribuée au Pape au sujet des âmes pécheresses est également contraire à ce qu'enseigne l'Église : « Celles qui se repentent obtiennent le pardon de Dieu et prennent leur place parmi celles qui le contemplent, mais celles qui ne se

repentent pas, et qui donc ne peuvent pas être pardonnées, disparaissent ».

Très rapidement, le jour même, le Vatican a démenti les propos attribués à François, qualifiant cette interview de « reconstruction ».

Qui croire ?

Bien sûr, les journalistes sont habitués à retranscrire à leur façon les propos tenus lors d'une interview. Quiconque a pratiqué cet exercice sait que les propos qui paraissent dans la presse écrite sont souvent déformés.

Mais ce n'est pas la première fois que François accorde une interview à Eugenio Scalfari. Et à chaque publication, devant les énormités attribuées au Pape, le service de presse

du Vatican galope pour démentir.

Dès lors, il vient à l'esprit de chacun une question toute simple : si les propos de François sont réellement déformés par le journaliste athée Eugenio Scalfari, pourquoi François

continue-t-il à accorder des entretiens à ce journaliste, entretenant de la sorte la plus grande confusion dans les esprits ?

Errare humanum est, perseverare diabolicum...

La célèbre locution latine semble particulièrement adaptée à la situation.

Dans un ouvrage intitulé *Il diavolo c'è* (en français « Le diable existe »), l'écrivain italien Diego Manetti a rassemblé toutes les interventions au cours desquelles le très médiatique François parle de Satan. Dans le contexte actuel, celle-ci mérite attention : « Satan est un séducteur, quelqu'un qui pose des pièges et un séducteur. Il séduit en jouant de charme, un charme démoniaque qui vous porte à croire à tout. Avec ce charme, il sait vendre et il vend bien, mais à la fin paye mal ! » (Pape François, Homélie de la messe pour le Corps de la gendarmerie vaticane, 3 octobre 2015).

LÉO KERSAUZIE



Vatican - François a-t-il vraiment déclaré que « l'enfer n'existe pas » ?

Éléments de réflexion

31 mars 2018 - Eugenio Scalfari, le fondateur du journal gauchiste *La Repubblica*, a de la chance. A chaque fois qu'il rencontre, de façon privée nous dit le Vatican, son ami le pape François, il en ressort avec un entretien qui retranscrit des propos bergogliens frisant l'hérésie, voire hérétiques, mais qui font le buzz mondialement... De quoi faire de la publicité

gratuitement au quotidien italien anti-clérical, athée et bien correct.

Il est vrai que le Saint-Siège dément, à chaque fois, dans la foulée de la polémique lancée, que le pape François ait eu de telles paroles scandaleuses. Mais bon, ce petit jeu répétitif, — « Non, le pape de Scalfari n'est pas le pape qui parle au balcon du Palais apostolique » — a de quoi

laisser perplexes tous fidèles qui s'interrogent sur cette inclination étrange d'El papa latino-américain à recevoir si régulièrement ce menteur de Scalfari...

Parce que pour en revenir aux derniers propos bergogliens ^(a) sur la disparition des âmes, parus dans *La Repubblica* ^(b) jeudi dernier sous la plume du journaliste barbu et démentis

par le Vatican, « Celles [les âmes] qui se repentent obtiennent le pardon de Dieu et prennent leur place parmi celles qui le contemplent, mais celles qui ne se repentent pas, et qui donc ne peuvent pas être pardonnées, disparaissent », et bien ! ce n'est pas la première fois qu'Eugenio Scalfari attribue une telle idéologie à son ami argentin, toujours après une de ces fameuses discussions à bâtons rompus que les deux hommes aiment avoir ...

Dans un éditorial du 21 septembre 2014 ^(c), Scalfari écrivait, après « avoir pu parler directement » avec le pape, que ce dernier « retient que, si l'âme d'une personne se renferme sur elle-même et cesse de s'intéresser aux autres, cette âme alors n'émet plus aucune force et meure. Elle meurt avant que ne meurt le corps, comme âme elle cesse d'exister. »

Puis le 15 mars 2015 ^(d), rebelote : « La réponse de François est nette et claire : il n'y a pas de punition, mais la disparition de ces âmes. »

Et enfin le 29 octobre 2017 ^(e), récidive : « Le pape François a aboli les lieux où devraient aller les âmes après la mort : Enfer, Purgatoire, Paradis. Pape François, je le répète, a aboli les lieux de l'éternelle résidence des âmes dans l'Au-delà. La thèse qu'il soutient est que les âmes

dominées par le mal et qui ne se repentent pas cessent d'exister tandis que celles qui se sont rachetées du mal seront élevées à la béatitude en contemplant Dieu. C'est la thèse de François. »

Jeudi dernier, une nouvelle fois cette thèse, contraire à la doctrine catholique il est bon de le souligner en ces temps d'apostasie grandissante, a fait la Une du grand journal italien dans un article intitulé, et le titre est tout un poème: « *Le Pape : "C'est un honneur d'être appelé révolutionnaire"* ». Elle a tout de suite été reprise en boucle par de nombreux autres médias mainstream ⁽¹⁾ dont le très notoire *Times* de Londres. Ce n'est qu'après ces reprises que le Vatican a fait marche arrière... La ficelle du « le pape n'a pas dit ça, c'est Scalfari qui interprète sa pensée » est décidément un peu grosse...

Est-ce que, par hasard, François n'utiliserait pas son ami et confident Eugenio pour lancer le pavé dans la mare et attendre les retombées ? Selon les réactions, le pape jésuite se met ou non à l'abri, le Vatican dément ou ne dément pas, mais le message bergoglien innovant arrive quand même au grand public. Et ainsi avance à pas

feutrés la révolution du pape François, destructrice de catholicité...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

(1) Mainstream:
courant dominant.



Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/francois-a-t-il-vraiment-declare-que-lenfer-nexiste-pas/89504/>

(b) https://rep.repubblica.it/pwa/esclusiva/2018/03/28/news/il_papa_e_un_onore_essere_chiamato_rivoluzionario_192479298/?ref=RHPPRB-BH-I0-C4-P1-S1.4-T1

(c) http://www.repubblica.it/politica/2014/09/21/news/editoriale_scalfari_21_settembre-96291107/

(d) http://www.repubblica.it/politica/2015/03/15/news/quel_che_francesco_puo_dire_all_europa_dei_non_credenti-109542750/

(e) <https://ilsismografo.blogspot.fr/2017/10/italia-la-chiesa-che-combatte-il.html>

Belgique - Le porte-parole des évêques croit à l'Enfer mais ne sait pas s'il y a quelqu'un dedans...

30 mars 2018 - Les propos attribués au Pape François selon lesquels « l'enfer n'existe pas » ^(a) suscitent beaucoup de remous.

Ce Vendredi Saint, à 13h, le porte-parole des évêques de Belgique était invité sur le plateau de RTL pour réagir à cette polémique. Il s'est empêtré dans des explications confuses, concluant que le pape croit bien en l'existence de l'enfer mais qu'il ne sait pas s'il y a quelqu'un dedans...

PIERRE-ALAIN DEPAUW



Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

<http://www.medias-presse.info/francois-a-t-il-vraiment-declare-que-lenfer-nexiste-pas/89504/>



L'abbé Tommy Scholtès porte-parole francophone de la conférence épiscopale de Belgique

Vatican - Document final du pré-synode des jeunes: pour une Église « moins moralisatrice » et qui fasse repentance

27 mars 2018 - La semaine dernière a eu lieu à Rome, selon la volonté du pape François, le pré-synode des jeunes ^(a). 300 d'entre eux, avec l'aide de 15 000 autres connectés via les réseaux sociaux, ont donc sélectionné les diverses questions qu'ils estiment devoir être abordées par les évêques lors du synode ^(b) d'octobre prochain qui a pour thème: *Les jeunes, la foi et le discernement des vocations*.

Un document final ^(c) de 15 pages vient d'être publié. Il dévoile les sujets adoptés qui témoignent d'un mélange des genres des plus bariolés : le cyberharcèlement côtoie la vocation ; la contraception, le concubinage, l'homosexualité vont de pair avec les demandes d'un plus grand investissement en faveur de l'écologie et d'une repentance pour les erreurs passées de l'Église, considérée trop « sévère » et « souvent associée à un moralisme excessif ».

Ce texte contribuera à la rédaction de l'*Instrumentum laboris* qui servira de base pour le Synode. Les jeunes du pré-synode demandent qu'il y ait un « débat ouvert, indépendamment du niveau de compréhension des enseignements de l'Église » sur la contraception, l'avortement,

l'homosexualité, le concubinage, la contraception, le mariage mais aussi le sacerdoce dans les différentes réalités de l'Église.

Deux tendance se sont faites jour au sein des jeunes : ceux qui veulent « que l'Église change ses enseignements » et accepte celui qui, même s'il est « en opposition » avec le magistère traditionnel, « désire être partie de l'Église » ; et ceux qui, plus conservateurs, « acceptent ces enseignements et trouvent en eux une source de joie » et « souhaiteraient que l'Église, bien qu'ils soient impopulaires, les proclament avec plus de vigueur ».

Les deux factions se sont en revanche entendues sur le « style » d'Église auquel ils aspirent :

« Une Église authentique, une communauté transparente, accueillante, honnête, communicative, accessible, joyeuse et interactive. (...) Pour cela, l'Église devrait être empressée et sincère dans la reconnaissance de ses erreurs passées et présentes, en se présentant comme composée de personnes capables de fautes et d'incompréhension. »

Les jeunes demandent donc à l'Église de faire repentance sur « les différents cas d'abus sexuels et sur la mauvaise administration des

richesses et du pouvoir ». Ils revendiquent aussi que leur soit accordée une participation plus importante « dans les processus décisionnels » de l'Église qui doit « leur offrir davantage de rôles de leadership » dans « les paroisses, les diocèses, au niveau national et international, et même au niveau des commissions vaticanes ». En avant les délégués des classes du Vatican, comme dans les lycées de notre république laïque et maçonnerie ! Le pouvoir par le bas...

« Nous sommes fermement convaincus, écrivent-ils, que nous sommes prêts à devenir des responsables qui peuvent grandir et être aidés par les personnes plus âgées de l'Église, que ce soit des religieux ou des laïcs, hommes et femmes. »

La question de la place de la femme au sein de l'institution revient également régulièrement dans le texte publié. Malheureusement les rédacteurs du document la traitent à travers le prisme du féminisme ambiant qui dénature la belle réalité de la vocation de la femme tant au sein de l'Église que de la société : « Les jeunes ont également l'impression que les femmes ont un rôle peu clair dans l'Église » est-il écrit. C'est



pourquoi les jeunes encouragent « l'Église à approfondir sa compréhension du rôle de la femme et à valoriser les jeunes femmes » tout en déplorant qu'« il y a[it] un manque de modèles féminins de leaders au sein de l'Église ».

Bien entendu, le sujet primordial de la vocation est abordé mais de manière plurielle : si la vocation religieuse est citée, le document propose aussi la vocation comme un engagement social : « Les jeunes de croyances diverses voient la vocation comme ouverte à la vie, à l'amour, aux aspirations, comme une contribution pour le monde et une manière d'avoir un impact. »

Dans ce vaste fourre-tout, il ressort que ces jeunes, animés par une bonne volonté certaine, ont cependant une vision quasiment naturaliste de l'Église vue ainsi uniquement comme une institution humaine et sociale, avec donc ses défaillances d'hommes.

Savent-ils seulement ce qu'est l'Église Corps mystique du

Christ ? Il est fort à craindre que non et qu'ils adhèrent, par ignorance probablement, à ce « naturalisme commun, qui, dans l'Église de Dieu, ne considère et ne veut voir que des liens purement juridiques et sociaux » et qui fut condamné par Pie XII dans son encyclique *Mystici Corporis Christi* ^(a). De cette fausse notion de l'Église qui abolit le surnaturel, les sacrements et la grâce sanctifiante, nécessaires au progrès spirituel des âmes, découle cette réflexion des jeunes du pré-synode, purement humaine et naturelle, où les enseignements traditionnels de l'Église sur les questions existentielles comme l'homosexualité, le gender, l'avortement, etc. ne peuvent être appréhendés que comme des préceptes humains et non divins, subordonnés donc à la loi du relativisme, de l'évolution idéologique actuelle et des non-valeurs contemporaines.

Avec un tel document comme fondement, le prochain Synode

sur les jeunes risque de pondre une réflexion tout aussi dommageable que celle du Synode sur la famille...



FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/le-pre-synode-des-jeunes-ouvert-aux-autres-religions-et-aux-non-croyants/88960/>

(b) <http://www.medias-presse.info/synode-de-la-jeunesse-un-pre-rapport-dune-nullite-abyssale-ii/79538/>

(c) <https://fr.zenit.org/articles/document-final-du-pre-synode-des-jeunes-une-radiographie/>

(d) http://w2.vatican.va/content/pius-xii/fr/encyclicals/documents/hf_p-xii_enc_29061943_mystici-corporis-christi.html

Rome - Le Vatican dément l'imminence d'un accord avec la Chine

30 mars 2018 - Alors qu'un accord « religieux » entre la Chine communiste et le Vatican se profile ^(a) à l'horizon et fait réagir vigoureusement le cardinal Joseph Zen ^(b), farouche opposant à la reddition, par les mains mêmes de Rome, de l'Église chinoise aux mains de



Le Cardinal Joseph Zen, évêque émérite de Hong-Kong depuis 2009, célébrant la messe tridentine dans le cadre du Motu Proprio de Benoît XVI

Pékin la Rouge, la *Salle de Presse* du Saint-Siège a diffusé un démenti sur l'imminence d'une signature, tout en reconnaissant que des négociations sont en cours.

Le directeur de la *Salle de Presse*, Greg Burke, a déclaré le 29 mars dernier : « Je peux affirmer qu'il n'y a aucune signature "imminente" d'un accord entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine. Je voudrais aussi souligner que le Saint-Père François reste en contact constant avec ses collaborateurs sur les questions chinoises, et accompagne les pas du dialogue en cours. »

Or c'est le journal français bien en cour au

Vatican, *La Croix* ^(c), qui, le 27 mars dernier, annonçait qu'« une délégation officielle chinoise, dont on ignore toutefois le niveau, est même attendue à Rome cette



Cardinal John Tong, évêque émérite de Hong-Kong depuis 2017

semaine » et citait le cardinal chinois John Tong qui estime que « s'opposer à cet accord est déraisonnable » puisqu'il est le moyen selon lui de « rétablir l'unité » de l'Église en Chine. *La Croix* relevait également l'affirmation d'un proche du pape François, le jésuite Antonio Spadaro, directeur de *La Civiltà*

cattolica : « Le but est de résoudre le schisme qui s'est installé. »

La Rome bergoglienne chipote avec les mots pour détourner l'attention ! Que la fatidique signature ait lieu demain, après-demain, ou dans un mois, ou dans deux, n'est pas le fond du problème. Ce dernier concerne l'opportunité d'un tel accord que le cardinal Zen dénonce ^(d) comme la vente de l'Église catholique chinoise au régime communiste !

FRANCESC DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/chine-vatican-laccord-se-precise-le-saint-siege-acceptera-7-eveques-nommes-par-pekin/87065/>

(b) <http://www.medias-presse.info/chine-vatican-laccord-se-precise-le-saint-siege-acceptera-7-eveques-nommes-par-pekin/87065/>

(c) <https://www.la-croix.com/Journal/Chine-Vatican-proches-dun-accord-2018-03-27-1100926842>

(d) <http://medias-catholique.info/le-cardinal-zen-accuse-le-vatican-de-vendre-les-catholiques-chinois-au-regime-communiste-29-janvier-2018/12365>



Vatican - Le pape François et les « gardiens » de la révolution

20 mars 2018 - Une révolution pour être menée à bien a besoin de ses « gardiens ».

La révolution bergoglienne a les siens : le pape François, depuis son élection au trône pétrinien, détient le record des nominations au Vatican ! 803 personnes placées durant les 5 ans de son pontificat soit 170 en moyenne par an soit une nomination tous les deux jours.

La « révolution » d'El papa argentin passe aussi par le placement de ses favoris aux postes « clés ». Pour un pape qui dit ne pas faire de politique, ces nominations sont éminemment politiques. La réforme du pape ayant des implications sur le futur conclave, elle engendre un bouleversement du corps cardinalice qui influera sur le futur de l'Église officielle. Les nouveaux cardinaux sont au moins soixante. La majeure partie ne provient pas de diocèses historiques qui, par ricochet perdent leur primat hiérarchique, mais de lieux traditionnellement considérés comme mineurs en terme d'importance ecclésiale. Ces 49 nouveaux prélats auront, selon toute probabilité, un droit de vote parmi les 121 actuels

électeurs quand il s'agira d'élire le futur pontife.

Le pape François a élargi en cinq ans la majorité absolue au « parlement » du Vatican. Ce qui ne l'empêche pas de préparer une autre fournée de bergogliens à travers un nouveau consistoire. Ce qui permettrait de verrouiller la majorité en vue d'un résultat au prochain conclave qui permette une continuité avec le présent pontificat.

Le quotidien italien *Il Tempo* ^(a), qui publie cette étude, précise que Jorge Maria Bergoglio a le « vice » des nominations en tout domaine. Il a affecté 49 femmes dans les dicastères et les commissions vaticanes. Peu de chose selon les féministes ^(b), qui voudraient une plus grande place au sein du gouvernement et du rôle ministériel. Parmi ces 49 nominées, la plus discutable fut incontestablement Francesca Immacolata Chaoqui ^(c), au profil sulfureux et empêtrée dans un grand scandale vaticanesque.

« L'Église en sortie » du pape argentin a aussi changé de visage dans les périphéries : 219 évêques promus sous Bergoglio dont 94 destinés aux diocèses italiens et à la

Conférence épiscopale de la péninsule, dont les très progressistes cardinal Gualtiero Bassetti ^(d) et Mgr Nunzio Galantino ^(e).

Selon encore le média romain,



Francesca Immacolata Chaoqui, italienne d'origine égyptienne. Consultante financière pour de grands groupes privés, elle est la première femme laïque nommée par le pape François comme membre de la COSEA (*Commission sur l'organisation des structures économiques et administratives du Saint-Siège*), pour l'assister dans ses projets de réforme financière du Saint-Siège. La jeune femme se déclare "proche de la spiritualité de l'Opus Dei".

Accusée par le Vatican d'avoir livré, avec le prélat Mgr Vallejo Balda, de nombreux documents confidentiels à deux journalistes italiens, qui ont écrit des livres sur les dysfonctionnements et les malversations au Vatican, elle est condamnée en juillet 2016 à dix mois de prison avec sursis (« scandale Vatileaks 2 »).

131 sont les nonces apostoliques nommés par François. La « révolution » passe aussi par la diplomatie ! En revanche, 234 portent sur des changements au sein des commissions et des dicastères. Le bouleversement bergoglien s'appuie aussi sur la culture : 83 sont les nouveaux placés dans les universités, les instituts et les différentes sociétés telles l'IOR (*l'Institut pour les œuvres de religion*, dit la « banque du Vatican ») et l'AIF (*l'Autorité d'information financière du Saint-Siège*).

Le nouveau visage de l'Église en sortie ressemble de plus en plus à son idéalisateur. S'il est vrai que, de tout temps, les papes ont remodelé la Curie sous leur pontificat, l'actuelle captation des postes clés entreprise par le pape François est

particulièrement efficace. Les « gardiens » bergogliens ont investis l'Église conciliaire et la révolution bergoglienne semble bien gardée pour les années à venir... Révolution qui n'est en propre que la continuation progressiste et évolutionniste logique des bouleversements révolutionnaires inaugurés par le concile Vatican II.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.iltempo.it/cronache/2018/03/19/news/un-papa-col-vizio-delle-nomine-1056400/>

(b) <http://www.medias-presse.info/metoo-au-vatican-pour-revendiquer-plus-de-femmes-dans-les-roles-ministeriels-et-decisionnels/88493/>

(c) <http://www.medias-presse.info/vatileaks-2-peine-de-prison-demandee-pour-la-protgee-du-pape-francois/57510/>

(d) <http://www.medias-presse.info/pour-le-nouveau-president-de-la-conference-episcopale-italienne-amoris-laetitia-un-chef-doeuvre/74530/>

(e) <http://www.medias-presse.info/mgr-nunzio-galantino-un-veque-qui-sent-le-souffre/10121/>



Vatican - Le cardinal Brandmüller s'oppose à l'accès à la communion pour les protestants

12 mars 2018 -Dernièrement, la Conférence épiscopale d'Allemagne avait acté la possibilité pour les protestants époux de catholiques de recevoir la communion ^(a).

Le cardinal Walter Brandmüller, un des quatre cardinaux signataires des fameux *dubia* envoyés au pape François concernant *Amoris Laetitia* et ses ouvertures libérales envers les divorcés remariés civilement, n'est pas disposé à laisser passer cette innovation, contraire à la doctrine catholique, sans réagir. Pour son confrère le cardinal Marx, président des évêques germains, les couples mixtes devraient pouvoir être unis dans la réception de l'Eucharistie, ce qui est à y regarder de plus près, un pas supplémentaire vers la messe œcuménique sur laquelle, dit-on

dans les couloirs romains, une commission, avec à sa tête le cardinal Walter Kasper, est en train de travailler.

Au cours d'un entretien au site autrichien *kath.net*, reprise par le site italien *La Fede Quotidiana* ^(b), le cardinal Brandmüller a exprimé sa ferme opposition à cette disposition interreligieuse prises par les prélats d'outre Rhin. Pour lui, cette initiative des évêques allemands s'insère dans la « tactique du salami » (tactique visant à évincer graduellement, tranche par tranche, les opposants par l'infiltration progressive) et est « un stratagème totalement malhonnête ». Il a insisté sur le risque « de prendre des règles établies pour des situations d'une extrême gravité afin de les appliquer à la vie de tous les jours ». L'Église, a-t-il précisé, n'est pas une ONG avec le devoir

d'aider les personnes dans leur vie : « L'Église est une œuvre de Dieu, la forme visible et vécue à travers laquelle le Christ ressuscité continue son œuvre de rédemption du monde. »

L'actuelle « faim eucharistique » des protestants n'est pas suffisante pour justifier une semblable « solution ». Le prélat allemand retient cette expression comme « un cas interprété comme une généralité » et la qualifie de « scénario honteusement mélo-drammatique », simplement « lamentable ».

Il invite les protestants qui ont cette « faim » à se convertir :

« Un chrétien qui désire vraiment la Sainte Communion et sait qu'il n'y a pas d'eucharistie sans Église et qu'il n'y a pas d'Église sans eucharistie demandera son admission dans l'Église catholique. Tout autre chose serait discutable et malhonnête. »

L'Église, ajoute-t-il, n'est pas un

self-service où chacun peut choisir selon son propre désir. Tout en saluant cette prise de conscience d'un évêque conciliaire sur les dérives toujours plus modernistes et progressistes de ses collègues, il est dommage que le cardinal Brandmüller ne fasse pas le rapprochement entre le dialogue œcuménique entrepris depuis plus de 50 ans par les ecclésiastiques conciliaires et les innovations révolutionnaires de ses confrères germains qu'il désapprouve. Ces dernières ne sont que les conséquences du premier et de tous les pas « œcuméniques » de rapprochement avec les protestants réalisés par l'Église conciliaire, à la suite de l'ouverture prônée par Vatican II.

Ces pas divers et variés, de Paul VI à François, ont entraîné lentement mais sûrement une relativisation de la théologie catholique sur l'Eucharistie et un abandon conséquent de pans entiers de la doctrine

traditionnelle. Le pape actuel n'a-t-il pas, courant janvier, annoncé qu'un « consensus était atteint entre luthériens et catholiques ^(c) sur des questions fondamentales relatives à la doctrine de la justification » ?

Aussi, déplorer l'accès à la communion pour les protestants est certainement une bonne chose mais risque bien de n'être qu'une lamentation *conservatrice* stérile. Car le problème est bien plus profond, plus fondamental, il réside dans l'esprit œcuménique conciliaire qui inspire et gouverne les autorités romaines, les prélats et prêtres conciliaires, et les pousse inévitablement, parfois à contrecœur pour certains il est vrai, à « évoluer » constamment dans un sens progressiste pour atteindre la mythique « unité dans la diversité »...

« Dieu se rit des prières qu'on lui fait pour détourner les malheurs publics, quand on ne s'oppose pas à ce qui se fait pour les attirer. Que dis-je! quand on l'approuve et qu'on y souscrit, quoique ce soit avec

répugnance » écrivait déjà, en son temps, Bossuet dans son *Histoire des variations des églises protestantes...*



FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/cest-fait-le-cardinal-marx-autorise-la-communion-pour-les-epoux-protestants-dans-certaines-circonstances/87880/>

(b) <http://www.lafedequotidiana.it/cardinale-walter-brandmuller-vescovitedeschi-ammettono-alla-comunione-eucaristica-protestanti-sposati-cattolici-disonesti/>

(c) <http://www.medias-presse.info/le-pape-francois-annonce-quun-consensus-est-atteint-entre-lutheriens-et-catholiques-sur-la-doctrine-de-la-justification/86744/>

Vatican - Communion pour les protestants : sept évêques allemands demandent au Saint-Siège une clarification

5 avril 2018 - Dans le sillage des ouvertures sacramentelles envers les divorcés remariés civilement permises par le pape François grâce à son exhortation *Amoris laetitia*, en février dernier, la *Conférence épiscopale allemande* (DBK), sous l'impulsion de son président, le cardinal Marx, avait statué que dorénavant les époux protestants de catholiques ^(a) peuvent, après avoir fait « un sérieux examen de conscience », recevoir l'Eucharistie.

Cette disposition, qui peut paraître au prime abord innovante, ne l'est pas tant que ça : avec logique, les évêques allemands se sont appuyés sur le canon 844 § 4 du nouveau Code

de Droit canonique de 1983 ^(b) qui autorise l'administration des sacrements catholiques aux autres chrétiens qui n'ont pas la pleine communion avec l'Église catholique, s'il y a danger de mort ou selon le jugement de l'évêque diocésain ou de la *Conférence épiscopale*. Le cardinal Marx a ainsi rappelé que la récente décision de la *Conférence épiscopale allemande* n'était donc que le développement cohérent de ce qui était déjà contenu dans la législation de l'Église issue de Vatican II. On voit bien par là que le nouveau Code de Droit canon n'est pas pour le salut des âmes, comme l'a prétendu dernièrement un évêque ^(c), mais



cardinal Rainer Maria Woelki,
archevêque de Cologne

pour l'unité œcuménique...

Quoi qu'il en soit cette prescription a fait réagir sept évêques allemands : le cardinal Rainer Maria Woelki, archevêque de Cologne, Mgr Konrad Zdarsa, évêque d'Augsbourg, Mgr Stefan Oster, évêque de Passau, Mgr Gregor Maria Hanke, évêque d'Eichstätt, Mgr Ludwig Schick, archevêque de Bamberg, Mgr Rudolf Voderholzer, évêque de Ratisbonne, et Mgr Wolfgang Ipolt, évêque de Görlitz.

Peu favorables envers cette ouverture aux protestants, ils ont écrit, le 22 mars dernier, à la *Conférence épiscopale allemande*. Dans leur missive de trois pages, ils demandent au Vatican une clarification. Notamment, ils s'interrogent s'il est possible qu'une telle décision puisse être prise par une simple conférence épiscopale ou s'il n'est pas nécessaire que ce soit « une décision de l'Église universelle », et donc du pape, valide partout. Selon eux, la *Conférence épiscopale allemande* a outrepassé ses compétences en autorisant l'intercommunion pour les couples mixtes, qui est donc contraire à la loi canonique.

Une note publiée par l'archevêque de Cologne, après l'envoi de la lettre, souligne que, dans l'optique des signataires, la matière en question est si centrale pour la foi et pour l'unité de l'Église qu'il faudrait éviter les voies nationales, séparées, pour rejoindre plutôt une solution globale, unifiée et utile, « à travers le dialogue œcuménique ».

Les sept évêques ont écrit leur courrier, rendu public hier, 4 avril, par le journal allemand *Kölner Stadt-Anzeiger* ^(d), sans

en avertir le cardinal Marx, archevêque de Munich et président de la DBK, qui leur a répliqué le même jour avec une lettre publiée sur le site internet de la *Conférence épiscopale d'outre-Rhin*. Le président des évêques germaniques a insisté sur la possibilité de décider en la matière que détient la DBK, selon le canon 844 § 4 du Code de droit canonique de 1983. Il a également rappelé que les évêques ont pris leur décision en se référant au pape Jean-Paul II qui, dans son encyclique *Ecclesia de Eucharistia* ^(e) (2003), parlait de « graves nécessités » et « d'un sérieux besoin spirituel » : « S'il n'est en aucun cas légitime de concélébrer lorsqu'il n'y a pas pleine communion, il n'en va pas de même en ce qui concerne l'administration de l'Eucharistie, dans des circonstances spéciales, à des personnes appartenant à des Églises ou à des Communautés ecclésiales qui ne sont pas en pleine communion avec l'Église catholique. Dans ce cas en effet, l'objectif est de pourvoir à un sérieux besoin spirituel pour le salut éternel de ces personnes, et non de réaliser une intercommunion, impossible tant que ne sont pas pleinement établis les liens visibles de la communion ecclésiale. »

Mgr Reinhard Marx a, par ailleurs, souligné que cette ouverture va dans le sens voulu par le pape François qui encourage les ecclésiastiques à accomplir de nouveaux pas en faveur de l'œcuménisme et du travail pastoral.

La clarification demandée par les sept prélats allemands risque bien de rester sans réponse, comme les fameux *dubia* concernant *Amoris Laetitia*... En effet, l'intercommunion permise par la *Conférence épiscopale d'outre-Rhin* est tout à fait dans

la logique progressiste et œcuménique conciliaire, évolution fatale des décrets du concile Vatican II. On voit donc mal le pape François et la Rome néo-moderniste et néo-protestante la désavouer...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Sources:

<http://www.thetablet.co.uk/news/8858/german-bishops-dispute-over-communion-deepens>

<http://www.lastampa.it/2018/04/05/vaticaninsider/ita/vaticano/intecomunione-vescovi-teschesi-scrivono-alla-santa-sede-cGBHj26Ro7Qg3mHTbR7mSK/pagina.html>

Les documents cités sont téléchargeables

à partir des liens suivants:

- (a) <http://www.medias-presse.info/cest-fait-le-cardinal-marx-autorise-la-communion-pour-les-epoux-protestants-dans-certaines-circonstances/87880/>
- (b) http://www.vatican.va/archive/FRA0037/_P2Q.HTM
- (c) <http://fsspx.news/fr/sermon-de-mgr-fellay-pour-la-messe-chrismale-a-econe-29-mars-2018-36675>
- (d) <https://www.ksta.de/politik/zerwuerfnis-ueber-kommunion-woelki-und-weitere-bischoefe-schicken-brandbrief-an-vatikan-29964580>
- (e) http://www.vatican.va/holy_father/special_features/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_20030417_ecclesia_eucharistia_fr.html

Rosaire aux frontières : 28 avril 2018

Partout en France, pour le réveil de la France catholique !

Inscrivez –vous : <https://www.rosaire-aux-frontieres.com/presentation>

Brésil - Sacrilège eucharistique: un drone expose l'ostensoir avec le Saint-Sacrement

6 avril 2018 - Après les « évêquesses » protestantes qui « consacrent » au Brésil ^(a) durant une messe Paul VI, après les propos homophiles ^(b) du jésuite brésilien Luis Corrêa Lima, voici une autre profanation au pays du syncrétisme par excellence ! Dans la paroisse de San Geraldo Magela de l'archidiocèse de Sorocoba, l'ostensoir contenant le Saint-Sacrement arrive à la « table » porté par un drone, conduit par une jeune fille, sous les hourras et les applaudissements d'une foule en délire... Le curé qui permet un tel sacrilège croit-il en la présence réelle ? A-t-il consacré

les espèces du pain et du vin ? Il est bien concevable d'avoir des doutes sérieux sur la validité de telles cérémonies *Novus Ordo*, spectacles affligeants d'un monde conciliaire devenu fou. Le Concile a voulu ouvrir l'Église catholique au monde, adapter la foi aux « frères séparés », parler le langage contemporain... Le résultat en est une apostasie qui n'est pas silencieuse mais bruyante et vulgaire, sacrilège et blasphématoire.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/au-bresil-des-vequesses-protestantes-consacrent-durant-une-messe-paul-vi/87862/>

(b) <http://www.medias-presse.info/le-bresil-aussi-a-son-jesuite-militant-lgbt/89666/>



Canada - Les évêques envisagent d'ordonner prêtres des hommes mariés

4 avril 2018 - Dernièrement, l'ami journaliste et confident de François, Eugenio Scalfari, sur le quotidien italien bien ancré à gauche *La Repubblica*, titrait un de ses articles ^(a) concernant l'actuel successeur de Saint Pierre : « *Le pape : "c'est un honneur d'être appelé révolutionnaire"* ». Révolutionnaire, Jorge Maria Bergoglio l'est assurément :

depuis qu'il est monté sur le trône pétrinien, il donne des violents coups de massue au peu de doctrine catholique qui survivait encore dans le monde conciliaire. Si la communion aux divorcés remariés civilement, qu'il a autorisée à travers *Amoris laetitia*, tient le devant de la scène médiatique, d'autres changements doctrinaux, tout aussi scandaleux, semblent être

à l'ordre du jour dans l'agenda pontifical. La possibilité d'ordonner prêtres des hommes mariés ^(b) revient sur le tapis régulièrement, sous toute les latitudes, d'Amazonie ^(c) au Canada en passant par l'Allemagne, avant de frapper à la porte du Palais apostolique. Si le débat sur cette question réapparaît de façon cyclique au sein de l'Église conciliaire, avec le pape François il a acquis un

dynamisme redoutable et devient un sujet primordial des conférences épiscopales.

Récemment ce sont les évêques du Québec ^(d) qui ont évoqué la possibilité d'ordonner des hommes mariés à la prêtrise. Le vicaire général de l'archidiocèse de Québec, Mgr Marc Pelchat, l'a annoncé le 14 mars 2018 lors d'une soirée consacrée à l'avenir de l'Église de Québec: « Les regroupements des paroisses seront complétés en janvier 2019. Mais ce n'est pas une solution au manque de prêtres, puisque nous en manquons déjà. Lors d'une plénière des évêques à huis clos, il a été question de l'ordination des hommes mariés, d'un certain âge et dont l'engagement ecclésial est éprouvé. C'est une réflexion importante que nous avons en ce moment. »

Cet ancien doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval a continué en précisant : « La situation des églises continue de se transformer. Dans la dernière décennie, il y a eu une baisse significative de la demande de sacrements, incluant même le rite des funérailles. L'Église est devenue comme un vestige du passé, destinée à être marginalisée. Les fidèles encore attachés croient qu'il y a encore une Bonne nouvelle à partager, mais ça devra se faire de manière différente. Nous devons être persévérants. »

Dès que l'on parle de l'ordination d'hommes mariés, une autre question corollaire, et tout aussi contraire à la doctrine catholique, surgit à la suite : celle de l'ordination des femmes. Mgr Pelchat estime que le statu quo dans le dossier de la place



Mgr Marc Pelchat (né en 1950 et ordonné prêtre en 1976), vicaire général de l'archidiocèse de Québec. A gauche, photo de l'annuaire de l'université de Laval dont il est diplômé et où il a longtemps enseigné.



des femmes dans l'Église est intenable et a rappelé que le pape a mandaté un groupe de travail sur cet enjeu. « Mais c'est le pape qui prendra sa décision en faveur ou non du diaconat féminin », a-t-il conclu.

Marchant sur les traces du concile Vatican II, le pape François, qui ne cesse de répéter qu'il veut « changer le visage de l'Église », « changer les mentalités », qui se détourne du dogme et prône le relativisme, chacun a-t-il affirmé « ayant sa propre conscience du bien et du mal », fait sa révolution en permettant au conférences épiscopales et au « Peuple de Dieu », sans jamais les sanctionner, de lancer des ballons d'essais... ballons d'essais qui, avec le temps, deviendront la pratique universelle... Ainsi avance toute révolution, par une praxis bien rodée !

Et l'Église conciliaire, en rupture de Tradition, atteindra à la plénitude de son « nouveau

visage », celui d'une énième de secte protestante...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Les documents cités sont téléchargeables

à partir des liens suivants:

- (a) <http://www.medias-presse.info/francois-a-t-il-vraiment-declare-que-lenfer-nexiste-pas-elements-de-reflexion/89574/>
- (b) <http://www.medias-presse.info/futur-synode-en-amazonie-est-ce-la-porte-ouverte-a-lordination-dhommes-maries/81688/>
- (c) <http://www.medias-presse.info/vatican-themes-du-prochain-synode-en-amazonie-pretres-maries-et-femmes-diacres/82618/>
- (d) <http://presence-info.ca/article/eglises/les-veques-du-quebec-ont-discute-de-la-possibilite-d-avoir-des-pretres-maries>

Portugal - Un prêtre, devenu père d'un enfant, garde son ministère sacerdotal

26 mars 2018 - La nouvelle est diffusée par *Golias* ^(a), l'hebdomadaire d'informations générales, classé à gauche, qui

se croit d'inspiration chrétienne alors qu'il est surtout influencé par le progressisme le plus outrancier et un libéralisme-

libertaire des plus colorés. Elle concerne l'Église du Portugal qui vit maintenant sa mutation bergoglienne, suite logique de la

révolution conciliaire initiée depuis quelques décennies.

« Portugal : une église aux accents bergogliens », titre *Golias* qui, dans un article dithyrambique, dévoile l'évolution progressiste post-moderne de l'épiscopat portugais. L'hebdomadaire contestataire de toute tradition rattache ces innovations, inventées par certains évêques lusitaniens, à « l'audace » qui est « encouragée » par « l'évêque de Rome expliquant à maintes reprises que les évêques devaient parler, faire des propositions, se montrer créatifs ».

Commencant par la nouvelle qui concerne un prêtre, père d'un enfant depuis quelques mois, le père Giselo Andrade, curé de Notre-Dame du Mont, *Golias* écrit : « Ainsi, au Portugal, Mgr Cavaco Carrilho, évêque de Funchal (Madère), vient-il d'autoriser l'un de ses prêtres, père d'une petite fille depuis l'été dernier, à poursuivre son ministère tout en assumant sa paternité, ne le déchargeant que de sa charge curiale. A notre connaissance, il s'agit là d'une première dans l'histoire récente de l'Église. Il s'agit aussi d'une transgression salutaire, en l'espèce : quantité de communautés n'ont plus accès aux sacrements en raison de la raréfaction presbytérale ; se priver des prêtres pères ou conjoints est d'une grande absurdité dans le contexte actuel. Du reste, n'oublions qu'en novembre 2016, le pape argentin rendait visite à des prêtres mariés à Rome dans le cadre de ses actes de miséricorde, les derniers

clôturent l'Année sainte extraordinaire. Beaucoup y virent un signe en faveur de l'assouplissement de la discipline ecclésiastique. »

C'est le cas de le dire pour Mgr Carrilho !

La suite de l'article s'intéresse aux orientations pastorales relatives aux « divorcés-remariés » : « Du Portugal viennent aussi les orientations pastorales de l'archevêque de Braga et primat d'Hispanie, Mgr Ferreira da Costa Ortiga, lequel écrit à l'attention des divorcés remariés qu'ils décideront, en définitive, en conscience et devant Dieu, si oui ou non ils communieront. Les prêtres n'ont pas à “ se substituer à la conscience des gens ”, selon lui... ».

En juin 1978, lors d'une conférence donnée aux séminaristes d'Écône, l'évêque fidèle à la Tradition, Mgr Lefebvre, s'exclamait : « À quelle Église avons-nous affaire — moi je voudrai savoir —, si j'ai affaire à l'Église catholique, ou si j'ai affaire à une autre Église, à une contre-Église, à une contrefaçon de l'Église?... Or je crois sincèrement que nous avons affaire à une contrefaçon de l'Église et non pas à l'Église catholique. Pourquoi ? Parce qu'ils n'enseignent plus la foi catholique. Ils ne défendent plus la foi catholique. Non seulement ils n'enseignent plus la foi catholique et ne défendent plus la foi catholique, mais ils enseignent autre chose, ils entraînent l'Église dans autre chose que l'Église catholique. Ce n'est plus l'Église catholique. Ils sont assis sur le siège de leurs prédécesseurs, tous ces cardinaux qui sont dans les

congrégations et tous ces secrétaires qui sont dans ces congrégations ou à la secrétairerie d'État ; ils sont bien assis là où étaient leurs prédécesseurs, mais ils ne continuent pas leurs prédécesseurs. Ils n'ont plus la même foi, ni la même doctrine, ni la même morale même que leurs prédécesseurs. »

L'archevêque concluait, à propos de son combat pour la sauvegarde de la doctrine de toujours : « Nous sommes les plus obéissants à l'Église et à tout ce que l'Église a toujours enseigné, toujours voulu, mais pas à des hommes qui travaillent à la destruction de l'Église à l'intérieur de l'Église. L'ennemi est à l'intérieur de l'Église. Le Pape Pie X l'avait annoncé. La Salette l'avait annoncé. Fatima l'a annoncé. Tout a été annoncé de manière publique. On sait que l'ennemi va s'introduire à l'intérieur de l'Église. Eh bien, il y est ! Il y est ! ».

Face à cette révolution doctrinale et morale qui se poursuit de manière ostentatoire sous le pontificat du pape François, le conseil de Mgr Lefebvre de rester éloigné de ces « hommes qui travaillent à la destruction de l'Église à l'intérieur de l'Église » est d'autant plus d'actualité...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

(a) <http://www.golias-news.fr/article6678.html>

Retrouvez chaque semaine la **LETTRE** de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO :

- sur internet : **medias-catholique.info** (en décalé d'une semaine)
- ou dans votre boîte aux lettres, dès sa parution (modalités d'abonnement papier page 19)

Italie - Prêtre, il offre des cours « matrimoniaux » aux couples homosexuels

14 mars 2018 - Don Paolo Gessaga est un des curés de la commune de Legnano en Italie. La municipalité de la petite ville a décidé d'organiser, à l'initiative d'une association dénommée « *Famille je t'écoute* », des cours pré-matrimoniaux laïcs pour qui choisit de se marier civilement. Les leçons sont ouvertes à tous, couples homosexuels compris puisque l'Italie autorise les unions civiles des personnes de même sexe. L'objectif du cours serait d'aider les personnes à affronter un changement « aussi important dans leur vie ».



Dans l'équipe d'experts, on trouve un psychologue, un avocat, un conseiller familial et le prêtre Don Paolo Gessaga qui ne voit aucun problème à dispenser son enseignement matrimonial à des invertis : « Il n'y a aucun problème. S'ils veulent participer, ils sont les bienvenus et bien sûr je serai présent. Entre couples gay et couples hétérosexuels, je ne vois aucune

différence. Nous travaillerons sur le groupe et individuellement. »

Aucun embarras chez Don Gessaga ! Il assume totalement son choix qui est d'aider ces couples à ne pas casser une relation peccamineuse mais à ce qu'ils continuent à vivre ensemble... La doctrine catholique est bien enterrée dans la conscience de cet ecclésiastique conciliaire conquis par la mentalité arc-en-ciel.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Rome - Le Vatican dans la tourmente d'un énième scandale homosexuel

16 mars 2018 - Un prostitué homosexuel (= *male-escort*) du nom de Francesco Mangiacapra a produit un dossier de 1200 pages dans lequel sont impliqués de nombreux prêtres menant une double vie entre leur ministère et un compagnon homosexuel. Il déclare ne plus supporter une telle hypocrisie. Sont consignés aussi des noms de séminaristes. On y trouve des notes, photos, messages, images informatisées *WhatsApp* ⁽¹⁾, d'épouvantables descriptions de prêtres impliqués dans des activités sexuelles et de la drogue. Le tout a été envoyé à l'archevêque de Naples, Cardinal Crescenzo Sepe. Mangiacapra explique qu'en aucune façon il ne veut s'en prendre à l'Eglise catholique. Il estime que sa publication lui devrait être profitable. Il faut que les intéressés prennent conscience de leurs actes. « Leur conduite est dans beaucoup de

cas la résultante d'une impunité qui est devenue habituelle dans les hautes sphères de l'Eglise. Une tolérance injuste qui nourrit l'idée qu'il est possible de séparer ce qui est vécu de ce qu'on enseigne comme cela se voit typiquement dans la schizophrénie, une double moralité. »

Ainsi l'un des clients de l'*Escort* était le père Morini, du diocèse de Massa Carrara-Pontremoli, qui s'était initialement présenté à lui comme étant un riche magistrat. Le prostitué se demanda comment le prêtre pouvait mener un tel train de vie, et il en déduisit qu'il tapait dans le plateau des quêtes. Le diocèse ne fit rien jusqu'au jour où un spectacle de télévision prépara un reportage sur le style de vie de ce prêtre. Le prêtre fut alors coincé dans une maison de vingt



A gauche: don Morini. A droite: Francesco Mangiacapra

millions d'euros achetée spécialement pour lui par le diocèse. Il disposait d'une servante et du paiement des frais divers. Jusqu'au jour où Morini menaçait de révéler un certain nombre de choses peu agréables sur un certain nombre de ses confrères. Ce prêtre était surnommé *Don Euro*. En effet, pour le calmer Mgr Santini lui donna quatre millions et demi de sa propre fortune et un million du diocèse. En revanche, il n'échappera pas à la *Cour de*

Justice de Massa qui l'a convoqué.

Il me faut cesser d'allonger tous les épisodes de ces effroyables révélations, nos lecteurs en seraient choqués. Elles concerneraient une soixantaine de prêtres selon le site *Church Militant* du 28 février dernier.

Un seul autre extrait : Mgr Pietro Amenta du diocèse italien de Matera a plaidé coupable dans une bien triste affaire lors de laquelle il s'en était pris sexuellement à un jeune Roumain qui porta plainte et on trouva chez lui des images pédopornographiques.

Toute cette affaire a été révélée au public par plusieurs publications italiennes dont *Il Giornale.it* mais aussi du *Corriere.it* (*Corriere della Sera*) du 25 février 2018 et aussi

plusieurs sites français au début mars. Un certain nombre d'entre elles ne se sont pas gênées pour dire qu'elles se déroulaient à un tel niveau sous le pontificat de Bergoglio.

Rappelons que Mgr Luigi Capozzi, secrétaire d'un ami du pape Mgr Cocalmerio, avait été arrêté par les gendarmes italiens en pleine orgie de gays sous l'influence de la cocaïne. Le prélat était tellement shooté qu'il fallut l'emmener à l'hôpital. Cela se passait dans le bâtiment



accolé à gauche de la basilique Saint Pierre, quand on la regarde de face. Capozzi se servait d'une voiture officielle pour faire rentrer la drogue.

On ne peut s'empêcher de rapprocher ces faits de la révélation par la Vierge à La Salette. La voyante Mélanie Calvat expliquait que: « Rome deviendra un cloaque d'impuretés » .

JEAN-PIERRE DICKÈS

(1) *WhatsApp*: système de messagerie instantanée via Internet et via les téléphones portables.



Vatican- Cardinal Kasper : « Il y a des éléments chrétiens dans les unions homosexuelles »

22 mars 2018 - Le sémillant cardinal Kasper, membre de cette « sorte de club de la Mafia » qu'était « le groupe de Saint-Gall »^(a) du Cardinal Danneels, chaud partisan de l'élection du cardinal Bergoglio au trône pontifical lors du conclave de 2013, instigateur de l'admission à la communion pour les divorcés remariés civilement permise par *Amoris Laetitia*, propulsé sur le devant de la scène par son ami le pape François qui dit de lui qu'il « fai[t] de la théologie à genoux^(b) », de « la théologie sereine », ne cesse de faire de la théologie hérétique...

Récemment, il a publié un livre intitulé: *Le Message d'Amoris Laetitia. Une discussion fraternelle*^(c) dans lequel il défend l'idée que les nouvelles normes sacramentelles pour les adultères, contenues dans cette exhortation bergoglienne si controversée, procèdent

logiquement du concept conciliaire de *Tradition vivante*. Concept qui, en gros, stipule que la doctrine évolue selon les circonstances, les mœurs, les mentalités... Difficilement on peut lui donner tort sur cette analyse: *Amoris Laetitia* est dans la continuité de l'esprit conciliaire, esprit qui fut une rupture avec la saine doctrine catholique.

Après avoir justifié la communion pour les divorcés remariés civilement grâce, donc, à cette filiation entre *Amoris laetitia* et le concile Vatican II, le cardinal allemand va encore plus loin dans sa réflexion: s'appuyant toujours sur ce rapport entre l'exhortation bergoglienne et le Concile, il vient au secours des unions homosexuelles: « Certains de ces partenaires peuvent réaliser de manière partielle et analogue des éléments du mariage chrétien », écrit-il dans son ouvrage car,



Cardinal Walter Kasper, Président émérite du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens

ajoute-t-il, « comme il y a en dehors de l'Église catholique des éléments de la véritable Église, dans les unions précitées il peut y avoir des éléments présents du mariage chrétien, bien qu'elles ne remplissent pas complètement l'idéal ».

Le cardinal Kasper fonde son raisonnement sur la constitution conciliaire *Lumen Gentium* qui

prétend que l'Église du Christ « subsiste dans l'Église catholique » et est à l'état d'éléments partiels, et donc présente et agissante dans les communautés chrétiennes non catholiques. Ce ce qui signifie qu'il n'y a pas identité parfaite entre l'Église du Christ et l'Église catholique, la première étant plus large que la seconde. De ce concept du « *subsistit* », l'ami cardinal du pape François tire sa conclusion que, dans l'union homosexuelle existent des éléments partiels du mariage chrétien.

Ne soyons pas étonnés si un jour ce prélat progressiste, se recommandant bien entendu toujours de Vatican II, se mettait à professer - et ce serait logique en somme - que dans toute union sexuelle quelle qu'elle soit (et les cas de figure abjects sont légion), existent des éléments partiels du mariage chrétien. Les conséquences néfastes du « *subsistit* » et d'*Amoris laetitia* n'ont pas fini de voir le jour...

Mais, tout comme cette notion conciliaire du « *subsistit* » n'est pas une notion de la Tradition catholique qui enseigne qu'il y a adéquation stricte entre l'Église du Christ (ou son Corps mystique) et l'Église catholique romaine ⁽¹⁾, la réflexion du cardinal Kasper n'appartient pas à la doctrine catholique mais bien à la veine conciliaire à laquelle *Amoris laetitia* se rattache. Il n'y a aucun élément du mariage chrétien dans les

« Le groupe de Saint-Gall »

« Groupe de pression secret d'ecclésiastiques qui se retrouvaient dans la ville suisse de Saint-Gall.

Le cardinal Daneels, ancien archevêque de Malines Buxelles, a publiquement admis le fait dans la bonne humeur. Très libéral en matière de sexualité, Daneels était un opposant farouche au *motu proprio Ecclesia Dei* de Benoît XVI, libéralisant l'usage de la messe traditionnelle dite tridentine.

Ce groupe dit de *Saint-Gall* créé par un obscur évêque du nom de Mgr Ivo Fűrér en 1996, avait entre autres pour objet de neutraliser l'influence croissante du cardinal Ratzinger sur le point d'accéder au pontificat sous le nom de Benoît XVI. Il rassemblait secrètement la fine fleur progressiste des évêques et cardinaux.

Cette sorte de mafia sentait que Jean-Paul II était au bout du rouleau. Ils organisèrent la promotion du cardinal Bergoglio qui était en quelque sorte leur « champion ». Ils ratèrent leur coup, mais ne se considèrent pas comme battus pour autant par l'élection de Benoît XVI en 2005... » Jean-Pierre Dickès

Source : Medias-presse.info

« accouplements » contre-nature... D'ailleurs, il n'y a même pas le respect de la nature, alors comment pourrait-il y avoir le moindre respect du caractère surnaturel du mariage chrétien ?

La *théologie à genoux* du cardinal Kasper est une théologie de cloaque... Et *Amoris Laetitia* une exhortation à mettre aux égouts...

(1) cf : Pie XII, Encyclique *Humani generis* du 12 août 1950.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

- (a) <http://www.medias-presse.info/un-groupe-secret-de-prelats-complotait-en-permanence/39649/>
- (b) <http://www.medias-presse.info/le-cardinal-kasper-annonce-une-reforme-revolutionnaire-sur-la-famille-par-le-pape-francois/51226/>
- (c) <http://www.medias-presse.info/cardinal-kasper-amoris-laetitia-renouvellement-creatif-de-la-tradition/88822/>



Brésil - Ce pays a aussi son jésuite militant Lgbt

3 avril 2018 - Les États-Unis ont leur jésuite James Martin ^(a), militant pour la reconnaissance par les autorités ecclésiastiques des droits des Lgbt. Le Brésil a le sien, du même acabit *homohérétique* !

Professeur de théologie à l'Université pontificale

catholique de Rio de Janeiro, le jésuite Luis Corrêa Lima a publié dans la revue des religieux brésiliens, "*Convergência*" ^(b), un long article dans lequel il demande que la « Campagne de Fraternité » en cours dans son pays s'adresse aussi aux personnes lgbt. Il

suggère, en outre, que l'Église abandonne son enseignement de toujours sur la sexualité humaine basé sur la différence entre homme et femme.

Comme bien souvent, ce discours insiste particulièrement sur la souffrance des personnes homosexuelles et de leurs



Le Père Luis Corrêa Lima; s.j.

familiers et de l'injuste discrimination vécue et qui leur est imposée. Ensuite le message s'élargit de façon habile vers une possible acceptation de la théorie du genre. Et la primauté du choix personnel avec son corollaire, l'abandon du déterminisme masculin et féminin.

Sans scrupule, le théologien moderniste fait usage des termes de l'idéologie dominante : homophobie et transphobie. Le massacre d'Orlando aux États-Unis est, selon lui, « la pointe de l'iceberg d'une réalité plus ample visible ou discrète, présente dans le monde entier et spécialement au Brésil : l'hostilité physique et verbale contre les Lgbt connue comme homophobie ». Qui serait, selon le jésuite, « une crainte inconsciente

du cœur humain qui refuse de se réconcilier avec sa vérité... une nécessité d'occulter la vérité de sa propre existence ou sur des pulsions internes ». Il estime que, même si envers les sodomites « des changements importants se sont réalisés dans la société et dans l'Église, la stigmatisation de l'abomination et de la perversion continuent. Ce n'est pas par hasard que des religieux chrétiens accusent catégoriquement les homosexuels et les trans d'être endiablés et utilisent la Bible pour les exécuter. »

Le père Luis est déçu également du manque d'approbation, dans les plans éducatifs, de la promotion « de l'égalité de genre et de l'orientation sexuelle » de la part du gouvernement. Il pense qu'il y a une « perspective chrétienne du genre qui propose de ne pas renoncer à la différence entre homme et femme et à sa fondamentale importance » mais qui « toutefois met en évidence aussi le rôle de la culture et des structures sociales... ». En somme, les relations homosexuelles sont acceptables et de fait, il fait remarquer que le pape a reçu un de ses vieux amis homosexuel et son compagnon : « De tels exemples valent plus que mille paroles. »

En conclusion, il affirme, en citant le pape François, qu'il « vaut mieux rester éloigné des prêtres rigides, ils mordent ». « La parole de Dieu, retirée du contexte et lue dans une perspective rigoriste, se transforme en parole de mort, en un instrument diabolique. Ainsi sont tirés des projectiles bibliques contre homosexuels et trans. La même chose arrive avec l'enseignement de l'Église. »

N'en déplaise au père Luis, dans la réalité, la parole de Dieu lue dans une perspective *homohérétique* n'est plus la parole de Dieu...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.medias-presse.info/les-jesuites-americains-derriere-le-pere-pro-lgbt-james-martin/80528/>

(b) <http://www.diversidadesexual.com.br/wp-content/uploads/2013/04/Art-CF-2018-e-LGBT.pdf>

Vatican - François et les colons : la réponse de l'abbé Pierre

11 avril 2018 - Alors que Jorge Bergoglio, rallié au ténébreux empire, prône la destruction d'une Europe qu'il déteste en ouvrant les frontières, il est bon de rappeler certaines des idées de celui qui incarna longtemps l'aile gauche de l'Église: Henri Grouès dans le monde, plus connu sous le nom d'Abbé Pierre, dans sa profession de foi (électorale) de 1946, lorsqu'il se fit élire député de Meurthe-et-Moselle sous l'étiquette du MRP (centre-gauche). Comme dit *l'Écclésiastique*, chapitre 11, verset 36 : « Laisse l'étranger rentrer dans ta maison et il fera de toi un étranger dans ta propre maison ».

Rappelons que dans le *Pentateuque*, plus exactement dans *Nombres*, chapitre 25, il est spécifié que le châtement pour les mariages mixtes était la peine de mort, plus exactement l'empalement par les parties génitales. Oui, comme lors de la profanation de la tombe de Félix

L'abbé Pierre. Extrait de sa profession de foi de 1946

Libertés. Libération totale de l'homme, de son asservissement aux méthodes du capitalisme, et à celles du collectivisme, également inhumains et antifrçais.

Travail. Non à la liberté anarchique qui livre le faible au fort, non à la collectivisation communiste.

Famille. Aide aux jeunes ménages. (...) Immigration étroitement filtrée. Expulsion immédiate des immigrés indésirables.

Source : http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/abbé-pierre/profession_foi.asp



Germon à Carpentras, juif ayant épousé une goja... Et on sait combien nos « frères aînés dans la foi » sont la référence *urbi et orbi* en matière d'antiracisme..

HRISTO XIEP



France - La Basilique Saint-Denis envahie par des immigrés clandestins encadrés par l'extrême gauche

19 mars 2018 - Aujourd'hui, de nombreux immigrés illégaux encadrés par des militants d'extrême gauche ont envahi la Basilique Saint-Denis, tombeau des Rois de France.

Ils ont tenté de façon violente de s'opposer à l'intervention de la police. Une fois de plus, ces immigrés illégaux s'en prennent à un lieu de culte catholique. Les militants d'extrême gauche ne connaissent-ils pas les adresses des mosquées ou synagogues ?

PIERRE-ALAIN DEPAUW



France - L'archevêque de Paris à la rencontre des « migrants »

16 avril 2018 - Le monde apostasie, la France est profondément déchristianisée, la société occidentale est en voie d'islamisation forcée, la nature humaine est transformée par des apprentis-sorciers nihilistes, les français de souche souffrent de mille maux sociétaux, économiques, moraux, les parisiens n'en peuvent plus de l'insécurité exponentielle favorisée par des clandestins hermétiques aux mœurs françaises de respect des autres et des femmes... et le nouvel archevêque de Paris a une préoccupation, bien en phase avec la pensée bergoglienne : promouvoir l'accueil des migrants !

Mgr Michel Aupetit, s'est rendu hier matin dimanche 15 avril à la rencontre des « migrants », installés dans un imposant campement près de la porte de la Villette, dans le nord-est de la capitale, « en signe de fraternité et d'écoute » : « C'est une attention aux frères, c'est notre foi », a expliqué l'archevêque à l'AFP.

Pour lui, il faut concilier « l'accueil de celui qui est là » et la question du « bien commun » : « comment accueillir ces gens du



mieux possible sans déséquilibrer » le tissu social. En France, « aujourd'hui, nous avons les moyens peut-être d'accueillir plus que ce que nous faisons », a-t-il avancé.

Pendant une heure, Mgr Aupetit a déambulé le long des tentes serrées sous les ponts et rencontré de petits groupes de migrants, pour beaucoup originaires du Soudan et d'Erythrée, installés le long du canal de Saint-Denis. Il était accompagné des curés de deux paroisses voisines et de Mgr Benoist de Sinety, vicaire général du diocèse, en charge du nord-est de la capitale.

Dans ce nouveau campement du XIX^e arrondissement où dorment plus d'un millier de

migrants, la douceur de l'air ne doit pas faire oublier la rudesse des conditions de vie, raconte Mechac, 32 ans, arrivé il y a huit mois de Côte d'Ivoire via la Libye avec son frère jumeau Chadrac.

Cet hiver, « avec le vent, la pluie, on n'arrivait même pas à dormir », dit-il. Tous deux improvisent une chanson devant le prélat : « Qui changera ce monde ? Toi et moi, nous changerons ce monde-là ».

Cette visite doit aussi « encourager les paroisses qui essaient de faire quelque chose », a souligné le prélat. La paroisse voisine de Saint-Jacques/Saint-Christophe loge ainsi six migrants dans des studios et donne des cours

d'alphabétisation.

Mgr Aupetit se fait ainsi le collaborateur du suicide de la France et de la civilisation européenne en promouvant cet « absolutisme de l'accueil » théorisé par les papes conciliaires et particulièrement François.

Comme l'a fort justement écrit Laurent Dandrieu dans son livre, *Église et Immigration : Le*

Grand Malaise : « "A la Vieille Europe, autrefois forteresse de la Chrétienté, passée par pertes et profits, l'Église oppose désormais l'immigration conçue comme une voie nécessaire pour l'édification d'un monde réconcilié" (Jean Paul II), " une préfiguration anticipée de la Cité sans frontières de Dieu " (Benoît XVI), voire " une nouvelle humanité pour laquelle toute terre étrangère est une patrie et toute

patrie une terre étrangère " (François) ».

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Hongrie - Viktor Orban sait à qui revient la victoire : « Soli Deo gloria »

9 avril 2018 - A l'annonce des résultats des élections, les Hongrois ont laissé éclater toute leur joie. La victoire écrasante de Viktor Orban est un immense soulagement.

Une fois de plus, Viktor Orban a eu une attitude exemplaire en s'adressant à la foule venue fêter cette victoire. S'adressant à son peuple, Viktor Orban a conclu son message par cette locution latine extraite du Nouveau Testament : « Soli Deo gloria », ce qui signifie « A Dieu seul la gloire ».

PIERRE-ALAIN DEPAUW



BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

6 mois (25 à 27 numéros): **70 euros** **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M. Mme Mlle NOM :

Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de :

Règlement : par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

par carte de crédit (Paypal) sur le site: medias-catholique.info

SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> Nouvelle Exhortation Apostolique - « <i>Gaudete et Exsultate</i> » : le primat de l'action sur la contemplation, de l'Homme sur Dieu	1
<input type="checkbox"/> Vatican - François a-t-il vraiment déclaré que « <i>l'enfer n'existe pas</i> » ?	3
<input type="checkbox"/> Vatican - François a-t-il vraiment déclaré que « <i>l'enfer n'existe pas</i> » ? Éléments de réflexion	3
<input type="checkbox"/> Belgique - Le porte-parole des évêques croit à l'Enfer mais ne sait pas s'il y a quelqu'un dedans...	4
<input type="checkbox"/> Vatican - Document final du pré-synode des jeunes: pour une Église « <i>moins moralisatrice</i> » et qui fasse repentance	5
<input type="checkbox"/> Rome - Le Vatican dément l'imminence d'un accord avec la Chine	6
<input type="checkbox"/> Vatican - Le pape François et les « gardiens » de la révolution	7
<input type="checkbox"/> Vatican - Le cardinal Brandmüller s'oppose à l'accès à la communion pour les protestants	8
<input type="checkbox"/> Vatican - Communion pour les protestants : sept évêques allemands demandent au Saint-Siège une clarification	9
<input type="checkbox"/> Rosaire aux frontières : 28 avril 2018	10
<input type="checkbox"/> Brésil - Sacrilège eucharistique: un drône expose l'ostensoir avec le Saint-Sacrement	11
<input type="checkbox"/> Canada - Les évêques envisagent d'ordonner prêtres des hommes mariés	11
<input type="checkbox"/> Portugal - Un prêtre, devenu père d'un enfant, garde son ministère sacerdotal	12
<input type="checkbox"/> Italie - Prêtre, il offre des cours « matrimoniaux » aux couples homosexuels	14
<input type="checkbox"/> Rome - Le Vatican dans la tourmente d'un énième scandale homosexuel	14
<input type="checkbox"/> Vatican - Cardinal Kasper : « <i>Il y a des éléments chrétiens dans les unions homosexuelles</i> »	15
<input type="checkbox"/> Brésil - Ce pays a aussi son jésuite militant Lgbt	16
<input type="checkbox"/> Vatican - François et les colons : la réponse de l'abbé Pierre	17
<input type="checkbox"/> France - La Basilique Saint-Denis envahie par des immigrants clandestins encadrés par l'extrême gauche	18
<input type="checkbox"/> France - L'archevêque de Paris à la rencontre des « migrants »	18
<input type="checkbox"/> Hongrie - Viktor Orban sait à qui revient la victoire : « <i>Soli Deo gloria</i> »	19

Bulletin d'abonnement et de soutien : page 19